

CLASSEMENT PISA 2023 : LA VÉRITÉ SUR LE DÉCLIN FRANÇAIS

Par Willy FAIVRE, Expert du Millénaire



AVANT-PROPOS

La France est la 7^{ème} puissance économique mondiale. Seulement, elle n'est que la 23^{ème} puissance éducative selon le dernier classement PISA paru en décembre 2023. Pourtant, avec 14% de son PIB sur l'éducation en 2022, la France ne dépense pas moins que ses voisins européens pour son système éducatif. Les problématiques du système éducatif français sont à chercher ailleurs tant d'un point de vue matériel (organisation du système, conditions matérielles d'acquisition des savoirs fondamentaux, etc.) qu'immatériel (attractivité du métier d'enseignant, pédagogisme, etc.). Il s'agit d'un drame absolu pour la France car on observe une stricte corrélation entre l'apogée des grands empires et des grandes nations et l'efficacité de leur système éducatif.

Le recul de la France dans les classements internationaux, comme le classement PISA, constitue une preuve de notre déclin éducatif. C'est en 2000 que la première enquête PISA (Programme International pour le Suivi des Acquis des élèves ou Programme for International Student Assessment) a été mise en œuvre simultanément dans plusieurs pays, notamment les membres de l'OCDE. Le « PISA » est **une enquête mondialisée sur les compétences globales des jeunes**. Depuis, cette enquête est **reconduite tous les trois ans pour évaluer les compétences des élèves de 15 ans dans les champs de la compréhension de l'écrit, de la culture mathématique et de la logique scientifique**. Cette année, de nouveaux États ont participé à l'enquête, permettant d'étendre encore les comparaisons, parmi lesquels figurent le Cambodge, le Guatemala, le Salvador, la Jamaïque, la Mongolie, le Paraguay et l'Ouzbékistan. En 2000, **la France était autour de la 10^{ème} place du classement PISA dans toutes les disciplines**. Or, **elle ne pointe désormais qu'à la 23^{ème} place**. Autre preuve de notre déclin, l'intégration de 20 000 élèves ukrainiens depuis l'invasion russe avait déjà sonné l'alerte sur plusieurs disciplines comme les mathématiques, où les élèves ukrainiens avaient en moyenne près d'un an d'avance sur les élèves français.

Surtout, notre système éducatif en déclin doit affronter deux tendances récentes. D'une part, **la diminution du temps d'attention disponible des élèves de la Génération Z** mesurée par les enseignants lors des cours, en lien avec la culture des réseaux sociaux. Il est de plus en plus difficile de faire cours pendant une heure en captant l'attention pleine et entière des élèves. D'autre part, **la diminution du goût de l'effort dans la société depuis la crise sanitaire**. La sédentarité induite par les confinements s'est accompagnée pour les élèves d'une facilité à obtenir des résultats en travaillant moins, même s'il est à noter que la France a moins fermé ses écoles que le reste des pays européens. Seulement, ces deux points (diminution du temps d'attention et du goût de l'effort) sont les clés pour l'apprentissage des savoirs fondamentaux. En effet, **l'apprentissage suppose à la fois de l'attention et de la concentration dans un temps long ainsi qu'un effort à fournir pour intégrer le socle de connaissances minimal requis pour être un citoyen éclairé** et ainsi contribuer à la vie démocratique et républicaine.

Pour cela, **il est nécessaire de procéder à un choc de réalité sur nos résultats éducatifs sur le modèle de l'Allemagne en 2000**. A ce titre, la récente publication des résultats de l'enquête PISA menée l'année dernière montre le niveau inquiétant des jeunes français. Il convient dès lors de porter une grande attention non seulement sur les leçons à tirer de cette nouvelle édition PISA mais surtout de faire preuve de volontarisme quant aux mesures à prendre pour corriger la situation.

AVANT-PROPOS	2
<i>A QUOI SERT LE CLASSEMENT PISA ?</i>	<i>5</i>
UN CLASSEMENT DES SYSTEMES EDUCATIFS LEGITIME	5
LA CONSTRUCTION DE L'ENQUETE PISA	5
UNE ENQUETE LEGITIME	6
LES ENJEUX DU PISA : LA BATAILLE DES SAVOIRS SCIENTIFIQUES	8
PILOTER SA POLITIQUE EDUCATIVE	8
LA BATAILLE DES SAVOIRS FONDAMENTAUX	9
<i>CLASSEMENT PISA 2023 : LE DECLIN FRANCAIS ?.....</i>	<i>11</i>
UN LONG DECLIN DES RESULTATS EDUCATIFS FRANCAIS	11
LES RESULTATS DE L'ENQUETE 2023	12
CONDITIONS DE L'ENQUETE EN FRANCE	12
PRINCIPAUX RESULTATS.....	13
<i>QUELS ENSEIGNEMENTS POUR LA FRANCE ?.....</i>	<i>16</i>
UN EFFONDREMENT DU NIVEAU DANS LES ZONES D'Éducation PRIORITAIRE	16
UNE PROGRESSION DE L'INSECURITE RESSENTIE PAR LES ELEVES	17
UNE DISTORSION DU LIEN ELEVE-ENSEIGNANT	18
CONCLUSION	19

A QUOI SERT LE CLASSEMENT PISA ?

UN CLASSEMENT DES SYSTEMES EDUCATIFS LEGITIME

LA CONSTRUCTION DE L'ENQUETE PISA

Le « PISA » est une enquête mondialisée sur les compétences globales des jeunes. Depuis 2000, cette enquête est reconduite tous les trois ans pour évaluer les compétences des élèves de 15 ans dans les champs de la compréhension de l'écrit, de la culture mathématique et de la logique scientifique.

L'enquête PISA est composée d'épreuves établies dans un cadre rigoureux par des experts internationaux. Chaque pays est représenté par des délégués qui siègent au Comité directeur du PISA ou PGB (*PISA Governing Board*). Leur rôle est de définir les priorités d'action en accord avec les objectifs de l'OCDE. Ensuite, des groupes de travail composés de professionnels définissent les instruments d'évaluation pour chaque épreuve. Ces spécialistes prennent en considération les contextes culturels et éducatifs pour assurer la validité de l'enquête au niveau mondial.

Un cadre strict a été établi :

- **Compréhension de l'écrit** : comprendre l'écrit, c'est non seulement comprendre et utiliser des textes écrits, mais aussi réfléchir à leur propos et s'y engager. Cette capacité devrait permettre à chacun de réaliser ses objectifs, de développer ses connaissances et son potentiel, et de prendre une part active dans la société.
- **Culture mathématique** : la culture mathématique est l'aptitude d'un individu à formuler, employer et interpréter les mathématiques dans un éventail de contextes, soit de se livrer à un raisonnement mathématique et d'utiliser des concepts, procédures, faits et outils

mathématiques pour décrire, expliquer et prévoir des phénomènes. Elle aide les individus à comprendre le rôle que les mathématiques jouent dans le monde et à se comporter en citoyens constructifs, engagés et réfléchis, c'est-à-dire à poser des jugements et à prendre des décisions en toute connaissance de cause.

- **Culture scientifique** : la culture scientifique est la capacité des individus à s'engager dans des questions et des idées en rapport avec la science en tant que citoyens réfléchis. Les individus cultivés sur le plan scientifique sont prêts à s'engager dans des raisonnements sensés à propos de la science et de la technologie, et doivent utiliser les compétences suivantes : expliquer des phénomènes de manière scientifique, évaluer et analyser des recherches scientifiques, et interpréter des données et des faits de manière scientifique.

Ces définitions sont tirées du Cadre d'évaluation et d'analyse de l'enquête PISA pour le développement (version 2017)¹.

UNE ENQUETE LEGITIME

Pendant de nombreuses années, les décideurs publics niant la thèse d'un « nivellement par le bas » ont remis en cause la légitimité des classements internationaux au niveau éducatif. A ce titre, l'enquête PISA, comme d'autres classements tel que le Classement de Shanghai pour l'enseignement supérieur, a vu sa légitimité remise en cause. Leurs arguments étaient principalement les suivants : une enquête dirigée sur une seule classe d'âge (les 15 ans), assez peu représentative de la composition sociale des pays, et non pertinente entre les pays car les systèmes seraient trop différents.

¹ OCDE, Cadre d'évaluation et d'analyse de l'enquête PISA pour le développement, version française, 2017.

Seulement, il s'agit davantage de masquer nos propres faiblesses plutôt que de regarder la vérité en face. En effet, nous observons que **le classement PISA dispose d'une triple légitimité** :

- Une **légitimité internationale** : sa reconnaissance par plus de 40% des pays du globe fait qu'il ne s'agit plus d'un classement seulement réservé au bloc de l'OCDE. Les pays du Sud Global reconnaissent la pertinence de ce classement pour piloter leur politique éducatif et gagner la guerre des savoirs, une des clés de la compétition internationale du XXIème siècle. Si 60% des pays n'est pas encore présents dans les classements, c'est parce qu'ils ne sont pas en mesure d'accueillir et de proposer des experts éducatifs. La preuve de cette légitimité réside dans l'intégration de nouveaux pays à chaque édition, avec pour l'édition 2022, le Cambodge, le Guatemala, le Salvador, la Jamaïque, la Mongolie, le Paraguay et l'Ouzbékistan.
- Une **légitimité politique** : de nombreux pays ont fait évoluer leur politique éducative après le choc de l'attribution de résultats négatifs. L'exemple le plus probant est l'Allemagne en 2000. Lors de la parution des premiers résultats du Classement PISA, le chancelier Gerhard Schröder prend tout de suite la mesure de « la gifle ». Il procède à des réformes systémiques sur l'organisation du système éducatif allemand et l'introduction de méthodes éducatifs pour soigner « l'homme malade de l'Europe ». Ainsi ses réformes éducatives en complément des réformes Hartz sur le marché du travail et de l'emploi permettront à l'Allemagne de prendre le leadership de l'Union européenne. D'autres exemples pourraient être cités : les pays de l'Europe de l'Est dans le cadre de leur rattrapage des modèles d'Europe occidentale ou encore les modèles est-asiatiques (Japon, Chine, Corée du Sud, Taïwan ou encore Singapour).
- Une **légitimité technique** : la question de la légitimité des experts internationaux peut se poser sur une diversité de sujets, avec la domination d'experts occidentaux. C'est par exemple le cas dans le cadre de l'évaluation de politiques publiques et de politiques économiques (consensus de Washington et les programmes d'ajustements structurels). Seulement, le classement y déroge pour

deux raisons : chaque pays peut proposer ses experts triés rigoureusement sur une liste de critères établis (1) et la méthodologie de l'enquête est revue en PGB où siègent chaque pays participant à l'enquête (2).

LES ENJEUX DU PISA : LA BATAILLE DES SAVOIRS SCIENTIFIQUES

PILOTER SA POLITIQUE EDUCATIVE

Les exercices soumis aux étudiants de 90 pays dans trois domaines qui sont **les mathématiques, les sciences et la compréhension** écrite. Les experts internationaux qui élaborent l'enquête le font dans un souci de neutralité entre les candidats. C'est ainsi que les tests proposés s'éloignent volontairement des programmes scolaires afin d'évaluer essentiellement des compétences générales. Par ailleurs, un des objectifs affichés de l'enquête est de formuler des résultats intelligibles pour que le public et les décideurs politiques prennent clairement conscience de la situation à un moment donné précis. La perception de cette enquête a évolué avec les années. Accueilli avec une certaine méfiance, elle s'est révélée être un indicateur incontournable, si bien que les gouvernements ont intégré les résultats dans la conception de leur politique éducative.

Après la culture scientifique en 2015 et la compréhension de l'écrit en 2018, la dominante de 2022, comme l'année précédente, a été les mathématiques. **Lorsqu'une matière est dite « dominante », cela signifie que 70% des questions posées concernent ce domaine académique et la partie restante, soit 30%, des questions est répartie entre la culture scientifique et la compréhension de l'écrit.**

Pour ce qui concerne les tests de mathématiques, il s'agit de mesurer la capacité des élèves à appliquer leurs compétences dans ce domaine au travers de situations quotidiennes. Concernant la compréhension de l'écrit,

l'étude met à disposition des supports variés, comme des articles de presse ou bien des ouvrages. L'enquête a duré 2h35 et les élèves ont eu une heure pour répondre aux questions de mathématiques, une heure pour répondre aux tests d'évaluation des sciences, de la lecture et de la compréhension et de la pensée créative. Ils doivent également passer 35 minutes à répondre au questionnaire sur leur environnement socio-économique.

L'enquête PISA se distingue par sa stabilité dans le temps depuis l'an 2000. Il s'agit d'une part, d'une enquête répétée tous les trois ans et d'autre part d'une enquête focalisée sur une seule population : les 15 ans. Cette lisibilité dans sa conception est gage de la fluidité pour les décideurs publics d'interpréter leurs résultats.

Ainsi, PISA est un outil qui permet aux États de faire le point non seulement sur l'évolution des élèves, mais sur les performances de leur système éducatif. Il apparaît comme un levier d'aide à la décision afin d'orienter les politiques publiques en matière éducative vers des choix clairs et des actions précises à mettre en œuvre.

LA BATAILLE DES SAVOIRS FONDAMENTAUX

L'enquête PISA porte son attention sur des matières essentielles que toute personne doit posséder car elles composent le socle des savoirs de base. Il revêt une importance capitale sur deux aspects.

D'un côté, il s'agit de bâtir une nation de citoyens éclairés, promesse du modèle occidental autour de la conception démocratique grecque qui suppose une compréhension de la vie publique, et de la conception républicaine héritée des Lumières qui suppose une extirpation des obscurantismes par les savoirs scientifiques.

De l'autre côté, il s'agit d'une clé pour tout pays pour développer son économie de manière pérenne par le capital humain, alors que les grandes nations du XXI^{ème} siècle se livrent une guerre des cerveaux. La maîtrise de ces domaines académiques devient consubstantielle à cet impératif. En

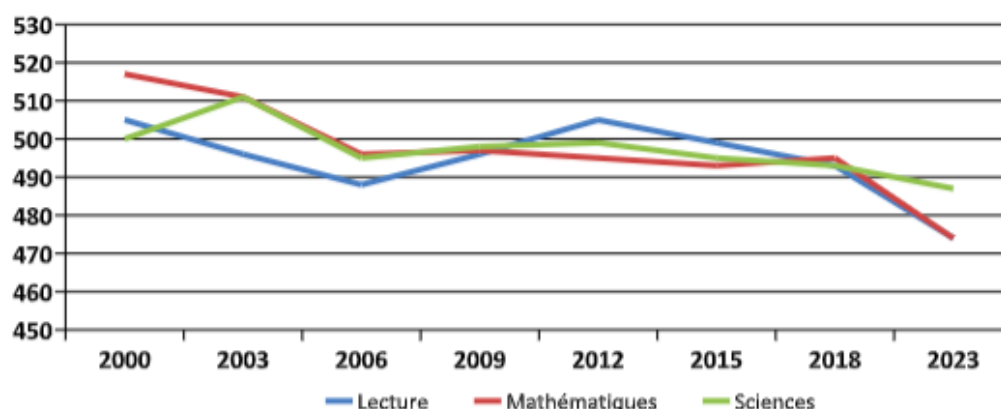
effet, dans le monde globalisé du XXIème siècle, la production de la richesse n'est réalisable que dans les secteurs de pointe : la robotique, les nanotechnologies et l'intelligence artificielle. Dans cette perspective, l'enquête PISA épouse dans son essence l'idée Schumpétérienne d'un développement économique inhérent à une production de richesses, issue d'innovations technologiques et de progrès scientifiques. Ainsi, **l'enquête PISA représente plus qu'une étude sur les savoirs académiques : elle devient, pour un pays, un indicateur de sa capacité à occuper dans le futur une place de premier plan.**

CLASSEMENT PISA 2023 : LE DECLIN FRANCAIS ?

UN LONG DECLIN DES RESULTATS EDUCATIFS FRANCAIS

Le déclin des résultats éducatifs français s'illustre par une série de chiffres. Il est davantage présent dans les mathématiques, ce qui explique le très mauvais classement de la France pour le PISA 2023 étant donné que les mathématiques en constituent la dominante.

Evolution en nombre de points des résultats de la France depuis 2000¹



Année	Lecture	Mathématiques	Sciences
2000	505	517	500
2003	496	511	511
2006	488	496	495
2009	496	497	498
2012	505	495	499
2015	499	493	495
2018	493	495	493
2023	474	474	487

2023	Lecture	Mathématiques	Sciences
Moyenne OCDE	476	472	485

Source : OCDE PISA 2022, p25. https://www.oecd.org/pisa-fr/OECD_PISA_2022_Resume-Volume-I_FR.pdf

LES RESULTATS DE L'ENQUETE 2023

CONDITIONS DE L'ENQUETE EN FRANCE

L'enquête Pisa a été réalisée en 2022 auprès de **690 000 élèves, contre 600 000 l'année précédente**. En 2018, l'enquête était menée auprès de 79 pays membres de l'OCDE et, en 2022, c'est 81 pays qui ont rassemblé des jeunes âgés de 15 ans pour passer les tests. Pour la France, l'enquête a concerné 7000 élèves répartis dans 282 écoles.

Les élèves de 15 ans sont scolarisés de la manière suivante :

- 64,2 % en filière générale et technologique
- 17,9 % en seconde professionnelle
- 12,4 % en troisième (en retard)
- 2,5 % en première année de CAP
- 2,5 % en première générale et technologique
- 0,4 % en quatrième (en retard)
- 0,1% en terminale générale et technologique

Les résultats entre les filles et les garçons font état d'une différence marquée qui se retrouve en moyenne dans les pays de l'OCDE. Les garçons voient leurs résultats en mathématiques supérieurs de neuf points aux filles.

Les premiers enseignements de l'enquête Pisa de 2023 montrent **un décrochage inquiétant de la France qui se confirme depuis 2000**. Les élèves français rencontrent des difficultés à faire preuve d'esprit critique et surtout à mobiliser leurs connaissances, donnant ainsi le sentiment que le système éducatif français forme des étudiants figés dans un cadre scolaire limitatif au lieu d'éduquer des citoyens capables de penser par eux-mêmes.

PRINCIPAUX RESULTATS

D'un point de vue général, la France est la septième puissance mondiale et en matière d'éducation elle se place à la 23^e position du classement de l'enquête Pisa en 2023 sur 81 pays évalués. La baisse enregistrée en mathématiques par la France entre 2018 et 2022 représente une chute de 21 points depuis 2000. Même si la moyenne de l'OCDE connaît également une baisse de 15 points, la France est un des pays qui investit le plus en matière d'éducation. En 1980, rapporté en euros, l'Etat dépensait 4 420€ par élève, c'est 8 920€ en 2022.

Pisa 2023	Mathématiques	Compréhension de l'écrit	Sciences
Singapour	575	543	561
Japon	536	516	547
Corée du Sud	527	515	528
Estonie	510	511	526
Allemagne	475	480	492
France	474	474	487
Hongrie	473	473	486
Moyenne OCDE	472	476	485
Finlande	484	490	511
Lituanie	475	472	484

L'Estonie est le premier pays européen et son niveau global enregistré en 2022 est de 1576 points ; contre 1500 points pour l'Allemagne et 1480 points pour la France. La moyenne de l'OCDE est de 1465 points. Il convient toutefois de préciser que l'Estonie est un petit pays avec des effectifs réduits par classe et laisse une certaine autonomie aux enseignants.

Les résultats fournis par l'enquête Pisa en 2023 reposent sur des tests menés en 2022. Elle ne prend pas en compte l'évolution décidée par la France de limiter à 12 élèves par classe de CP et de CE1 qui a commencé en 2007 dans des zones d'éducation prioritaire par exemple. En effet,

l'enquête de 2022 a concerné des élèves nés en 2006. Ces éléments connus, les choix concernant la refonte du collège et les programmes scolaires du CP à la troisième, prises sous François Hollande en 2016, ou bien la mesure prise par le ministre de l'Education, Monsieur Jean-Michel Blanquer, de dédoubler des classes de CP et de CE1 en réseau d'éducation prioritaire. Même si ces choix politiques ne donnent pas de résultats dans les tests PISA actuels ; en 25 ans, les élèves français ont perdu l'équivalent d'une année de niveau scolaire et les réformes prises n'ont pas montré de changement drastiques.

En l'espace d'un an, **le score moyen mathématiques de la seconde générale et technologique a augmenté de 3,8 points soient le niveau de 2020**. Les élèves placés dans les hauts niveaux sont passés de 32,6 % à 35,7 % en un an et, pour les élèves dans les bas niveaux, leur proportion est passée de 27,7 % à 25,9 %. Les élèves de seconde professionnelle ont un score moyen en mathématiques qui a augmenté de 5,6 points en un an. La proportion des élèves dans les bas niveaux, même si elle a baissé, représente tout de même 71,6 %.

Enfin, pour élargir la perspective et rapporter le PISA à l'enquête Timss (Trends in International Mathematics and Science Study ou les Tendances dans des mathématiques et des sciences), un autre système d'évaluation, qui concerne les collégiens en classe de quatrième ; **en 2019, la France était parmi les derniers avec seulement 2 % d'élèves ayant un niveau avancé en mathématiques alors qu'ils étaient 50 % à Singapour, en Corée du Sud et à Taiwan**. Comparativement aux autres pays, les élèves français les plus favorisés atteignent le niveau moyen des élèves anglais et américains. Par rapport aux élèves asiatiques, japonais et coréens, la France est très loin derrière.

En France, **le niveau de l'écrit a chuté de 19 points, le plus bas depuis 2018, et le niveau en mathématiques s'est effondré avec une perte de 21 points par rapport à 2018, la mesure la plus basse enregistrée depuis 2000**. Dans ce domaine, les élèves issus de milieux favorisés ont des

résultats supérieurs de 213 points par rapport aux élèves issus de milieux défavorisés, alors que cet écart est de 93 points en moyenne dans les pays de l'OCDE. L'enquête Pisa de 2023 comprend un échantillon de 20 % d'élèves scolarisés en voie professionnelle. Ces élèves sont majoritairement issus de milieux défavorisés. Ils obtiennent des résultats inférieurs de 90 points en mathématiques par rapport aux élèves de filière générale et technologique, alors que cet écart est de 59 points en moyenne au sein des pays de l'OCDE.

QUELS ENSEIGNEMENTS POUR LA FRANCE ?

UN EFFONDREMENT DU NIVEAU DANS LES ZONES D'ÉDUCATION PRIORITAIRE

Les écarts entre l'école publique et l'école privée sont considérables. De même, si en classe de 4^e, plus de 50 % des élèves ne savent pas lire correctement et que 50 % ne savent pas résoudre un problème mathématique ou géométrique, les écarts sont encore plus importants concernant les classes situées en zones d'éducation prioritaire par rapport à celles issues du secteur hors éducation prioritaire.

Les épreuves de français dressent un bilan très contrasté selon les zones de scolarisation.

Ainsi, les résultats affichés dans le domaine du français montrent que les élèves se trouvant dans le groupe de performances les plus faibles sont répartis de la manière suivante :

- 14,2 % en secteur public hors éducation prioritaire ;
- 27,2 % en réseau d'éducation prioritaire – REP ;
- 38,6 % en réseau d'éducation prioritaire plus - REP+.

Il faut noter que l'immigration a peu d'impact en moyenne dans les pays de l'OCDE. Dans 16 pays, les élèves issus de l'immigration obtiennent parfois de meilleurs résultats en mathématiques que les élèves non immigrés. Ce phénomène apparaît dans des pays comme le Canada, la Nouvelle-Zélande et le Royaume-Uni. À l'inverse, la France montre un sérieux décrochage comparativement aux autres états de l'OCDE avec une baisse de neuf points pour ces mêmes catégories d'élèves. Cela traduit des choix d'immigration différents. En effet, les pays anglo-saxons choisissent leur immigration et l'orientent davantage vers les filières scientifiques. Par

exemple, 46% des métiers scientifiques et technologiques au Canada sont occupés par des immigrés et/ou des étrangers. Il est donc plus simple pour leurs enfants d'obtenir de meilleurs scores dans les disciplines qu'en France.

UNE PROGRESSION DE L'INSECURITE RESSENTIE PAR LES ELEVES

PISA ne s'attache pas uniquement à regarder le niveau des élèves, mais également leur lien avec l'école. A ce titre, la sécurité est une donnée essentielle car une composante de l'art de vivre permettant d'apprendre sereinement.

La moyenne des pays membres de l'OCDE dresse le bilan dans lequel 1 élève sur 10 déclare se sentir en insécurité dans son établissement. L'enquête Pisa de 2023 a aussi permis de mettre en évidence la violence scolaire et ce phénomène a augmenté en moyenne dans tous les pays de l'OCDE. Si 9 % des élèves français ont ainsi révélé être fréquemment victime de violence au sein de leur établissement, c'est 8 % au niveau de l'OCDE. Cela concerne diverses situations qui peuvent débiter par des moqueries répétées quelque fois par mois. C'est ainsi 24% des filles et 20% des garçons qui ont subi des violences scolaires pendant l'année écoulée, contre 20 % pour les filles et 21 % pour les garçons en moyenne dans l'OCDE. La proportion est de 26 % pour les jeunes issus de milieux défavorisés, ils sont davantage concernés par les violences scolaires, contre 18 % en milieux favorisés. Toutefois, le chiffre le plus alarmant provient des jeunes en zone rurale de moins de 3000 habitants, où 33 % des élèves, contre 19 % dans les villes de plus de 10 000 habitants, ont subi des violences scolaires l'année écoulée.

Le niveau de satisfaction des élèves est considéré comme acceptable lorsqu'il est situé entre 7 et 10 ; ce niveau est de 6,7/10 en France. L'étude montre par ailleurs que 16 % des jeunes ont déclaré ne pas être satisfaits de leur vie. Même si les politiques publiques françaises se veulent

ambitieuses, il n'en demeure pas moins que leur coût demeure élevé pour un résultat contestable car, de toute évidence, la France ne parvient pas à réduire les différences économiques et sociales.

UNE DISTORSION DU LIEN ELEVE-ENSEIGNANT

Une dernière leçon de l'enquête Pisa montre que le rapport entre les adolescents et les professeurs est cruciale. Les élèves qui se sentent soutenus par les enseignants obtiennent de meilleurs résultats. Les élèves qui se disent le moins encadré par leurs enseignants connaissent des résultats médiocres dans les épreuves de mathématiques. Toutefois, si 52% des jeunes français reconnaissent manquer de soutien de la part des professeurs, cette proportion s'élève à 63% dans l'OCDE mais les résultats de la France ne sont pas tellement supérieurs.

Depuis de nombreuses décennies, de leur côté, les enseignants expriment une insatisfaction par rapport au manque d'effectif provoquant mécaniquement des dysfonctionnements qui affectent leur travail et un manque de formation. Les enseignants exigent à 67 % en 2022, contre 17 % en 2018, plus de recrutements et plus de formations. Le sujet de l'autonomie de gestion des établissements est contrasté car peu de décisions sont effectivement issues de l'établissement lui-même, un peu plus en provenance de la région et surtout beaucoup de l'État. La qualité de l'établissement scolaire peut être améliorée à condition que certains dispositifs soient plus développés.

Par ailleurs, il serait faux de dire que la pandémie du COVID n'a pas eu d'impact sur les élèves aussi bien en France que dans le monde entier, mais il serait simpliste de recourir à ce prétexte au vu des résultats et des écarts enregistrés dans l'enquête Pisa. En effet, la France a fermé moins longtemps ces écoles que d'autres pays, pourtant ces élèves ont obtenus des résultats décevants. En outre, l'argument reposant sur le nombre surélevé d'élèves par classe est difficilement recevable lui aussi dans la mesure où les pays asiatiques connaissent également des classes

surchargées et leurs résultats s'avèrent bien meilleur que ceux enregistrés dans l'Hexagone.

CONCLUSION

À la suite de la publication en décembre 2023 des résultats de l'enquête Pisa réalisée en 2022, **le ministre de l'Éducation nationale a décidé de prendre une série de mesures visant à corriger la situation**. Parmi ces dispositifs, le ministre a décidé de **créer des groupes de niveaux, de réinstaurer le redoublement, de conditionner l'accès au lycée à l'obtention du brevet des collèges, de créer de nouveaux programmes dans le primaire, d'instaurer la méthode de Singapour de manière progressive par l'apprentissage des fractions et des nombres décimaux dès le CE1**. En outre, d'autres mesures seront instaurées parmi lesquelles des mentions pour les CAP, la labellisation de manuels scolaires aux contenus orientés par l'Éducation nationale pour plus d'efficacité ; enfin, l'intelligence artificielle sera retenue comme outil pour l'approfondissement des mathématiques et du français.

Il est pourtant difficile de faire le lien entre les résultats de l'enquête Pisa et les résultats pouvant être enregistré par des dispositifs politiques éducatifs mis en place. La succession des dispositifs éducatifs peut être source de confusion et d'inefficacité pour de nombreux acteurs en France. Le président Macron affirme la volonté d'accorder une plus grande autonomie aux équipes éducatives et aux établissements et « dans le même temps » le ministre de l'Éducation nationale entend établir sur le plan national une norme pour le redoublement et la constitution de groupes de classes. Le partage des ambitions et des pouvoirs s'avère délicat sur ce point. L'enquête Pisa de 2022 ne montre donc rien de la politique d'Emmanuel Macron. Les élèves testés en 2022 ont intégré les CP en 2012 et ont suivi les dispositifs du quinquennat de François Hollande.

Le pragmatisme de l'enquête Pisa démontre ce que les élèves de 15 ans possèdent comme connaissances et ce qu'ils en font. Que peuvent-ils faire

avec ce savoir ? A ce niveau, la question ne concerne plus un enseignement purement académique mais un questionnement philosophique sur la capacité d'un État à former des citoyens.

Cette année encore la France se situe dans la moyenne de l'OCDE. Toutefois, c'est un des États qui consacrent une très grande part de son budget à l'enseignement pour un résultat très contrasté.

Enfin, l'instauration de nouveaux programmes et le recours à l'IA créeront difficilement le « choc » éducatif attendu. En effet, vu le niveau actuel des jeunes français, l'efficacité de ces deux leviers apparaît limitée et seule une politique ambitieuse relèvera ce défi. L'enjeu exige d'allouer des moyens adaptés, de mobiliser des acteurs engagés, partageant une même vision stratégique, pour atteindre des objectifs clairement définis.

Par **Willy Faivre**, Expert des questions éducatives pour le Millénaire.

Crédit Photo : [Collège Camille du Gast d'Achères](#), Christophe taamourte, sous licence Flinckr.



Le Millénaire est un groupe de réflexion spécialisé sur les questions de politiques publiques. Il est composé d'une centaine de contributeurs de divers horizons — cadres du privé, du public, chercheurs, chefs d'entreprises — et chacun expert dans son domaine.

Président : William THAY

Secrétaire générale : Marion PARISET

Vice-présidents: Gilles BÖSINGER et Olivier BODO

Directeur des études : Clement PERRIN

Directeurs adjoints des études: Pierre CLAIRE et Matthieu HOCQUE

Communication : communication@lemillenaire.org

Presse : presse@lemillenaire.org

Et pour suivre toutes les actualités du Millénaire :

<http://lemillenaire.org>



***Mentions légales :** L'ensemble de ce rapport relève de la législation française et internationale sur le droit d'auteur et de la propriété intellectuelle. Tous les droits de la reproduction sont réservés à l'association « Le Millénaire », la reproduction de tout ou partie de ce rapport sur quelque support que ce soit est formellement interdite sauf autorisation expresse du Président de l'association.*